



© Thomas Voltaire

À LA SEINE MUSICALE À PARTIR DU 20 MAI

Je vais t'aimer, une comédie musicale au pays des succès de Michel Sardou



© DR

À partir du vendredi 20 mai et pendant un mois, la grande salle de La Seine Musicale accueille un spectacle « événement » inédit, qualifié de « *Mamma Mia!* à la française ».

Les plus grands tubes de Michel Sardou s'inscrivent dans une histoire originale, celle de six personnages qui se rencontrent en 1962 et dont on suit le parcours jusqu'aux années 2000, entre désillusions et bonheurs. Ayant déjà plusieurs comédies musicales à son actif, le producteur Roberto Ciurleo est à l'origine de cette aventure doublement boulonnaise. Non seulement ses bureaux sont installés à Boulogne-Billancourt, mais ce Boulonnais de cœur y a aussi vécu, élevé ses deux enfants et choisi notre ville pour y présenter sa création.

BBI : Comment est né le projet ?

Roberto Ciurleo : Il est né d'une conversation il y a plus de quatre ans avec un ami qui me dit combien son père est fan de Sardou. Et une suggestion : « Tu devrais faire quelque chose avec les titres de Sardou... » Je lui réponds : « Faire un *Mamma Mia!* à la française ? » Juste en formulant ça, je me dis... quelle belle idée ! Tout en étant sûr que je le ferais uniquement avec l'aval de Michel Sardou, je voulais être adoubé. On lui a présenté le livret, il a vu le superbe travail d'écriture de Serge Denoncourt, une

référence dans le métier, un grand metteur en scène québécois qui travaille partout pour le théâtre, l'opéra, pour le Cirque du Soleil... Sardou a accepté. Il était même très ému quand il a vu le spectacle il y a quelque mois. L'histoire est celle de six jeunes que l'on suit pendant quarante ans; on les rencontre lors du voyage inaugural du *France* en 1962 entre le Havre et New York et on ne les quitte plus. Il y a là forcément un personnage qui nous ressemble. En filigrane, on déroule quarante années d'histoire française, et c'est ça qui fait le succès du spectacle : il tend un miroir aux gens. Ces titres de Sardou sont tous liés à un moment dans nos vies. Ce répertoire est puissant : il est polémique, parfois dramatique, parfois gai, en somme très actuel.

BBI : Et le public suit...

R. C. : Après chaque spectacle, on entend toujours : « *Je ne m'attendais pas à ça!* » Même pour ceux qui ne sont pas spontanément fans du chanteur. Je me rends compte sans cesse du poids du répertoire. Et de toutes les couches qui se sont ajoutées, avec le film *La Famille Bélier*, les Kids United... Nous avons un public familial. Il y a longtemps qu'on n'avait pas eu en France un spectacle qui rassemble les familles. Et puis ces artistes chantent, dansent et jouent la comédie avec tant de talent ! Ils ont beaucoup travaillé, ont eu des mois de répétitions. Les chansons de Sardou sont compliquées à chanter, le casting a été exigeant. Les costumes et les décors sont splendides. Pour ce spectacle, on bénéficie d'un mélange : un style nord-américain façon « Broadway », voulu par l'équipe de création à majorité québécoise, et une élégance et un savoir-faire français.

BBI : Comment avez-vous choisi les chansons ?

R. C. : On a établi une liste d'incontournables donnée au metteur en scène. Il est parti de là pour écrire, mais on est en plus allés à la recherche de chansons moins connues, que les gens vont découvrir et adorer. Exercice compliqué certes, mais ces chansons fonctionnent et racontent une histoire à chaque fois. Ces amis qui partent ensemble en 1962 sont de classes sociales différentes, vont se confronter, s'opposer. Puis les amitiés se dissolvent, certaines situations sont tragiques, on pleure au 2^e acte. Le répertoire de Sardou n'est pas toujours festif ! Il y a des chansons joyeuses, mais d'autres sont profondes, engagées, y compris sur l'homosexualité, dans le contexte des années 70. On voit comme la société a changé !

BBI : Pourquoi La Seine Musicale ?

R. C. : Je suis boulonnais de cœur ! J'ai vécu ici, élevé mes enfants, et mes bureaux sont rue Marcel-Dassault. Je suis très attaché à Boulogne-Billancourt. J'ai toujours rêvé d'y faire vivre un spectacle... D'autres salles comme le Palais des Sports étaient possibles, mais je voulais que ce soit ici. C'est un choix de Boulonnais. J'ai toujours cru en cette salle, extraordinaire. L'endroit est remarquablement confortable pour les spectateurs, pour la troupe. Et moi, je vais y aller à pied ! (Rires) ■

Recueilli par Ch. D.

Je vais t'aimer, à La Seine Musicale - Grande Seine.

Du vendredi 20 mai au dimanche 19 juin. À partir de 25€. Infos et réservations sur laseinemusicale.com